

Il existait quelques copies plus ou moins complètes d'Eschyle. Outre les exemplaires des colonies, qui se bornaient à un petit nombre de scènes, il est certain que des copies partielles de l'exemplaire d'Athènes furent faites par les critiques et scholiastes alexandrins, lesquels nous ont conservé divers fragments, entre autres le fragment cornique des Agamemnon et le fragment bachique des Edons et les vers cités par Stobée, et jusqu'aux vers probablement apocryphes que donne Justin le martyr. Les copies, enfonces, mais non détruites peut-être, ont entretenues l'espérance persistante des chrétiens, notamment de La Cécé qui publia en Hollande en 1704 les fragments extraits de ^(Ménandre) ~~Ménandre~~. Pierre Palhestra, de Brumm, l'homme qui avait tout vu, ce dont le grand air l'honneur archaïque Pirene, affirmait qu'on retrouvait la plupart des poèmes d'Eschyle dans les bibliothèques des monastères du mont-Athos de même qu'on avait retrouvé les cinq livres des Annales de Tacite dans le couvent de Corvey en Allemagne, et les Institutions de Quintilien dans une vieille tour de l'abbaye de St Gall.

Une tradition, contestée, veut qu'Evergète II ait rendu à Athènes, non l'exemplaire original d'Eschyle, mais une copie, en saillant, comme de coutume, les quinze talents.

Indépendamment du fait Evergète et Omar que nous avons appelé, et qui tenait au fond, est peut-être légendaire dans plus d'un détail, la porte de tant de belles œuvres de l'antiquité ne s'explique que trop par le petit nombre des exemplaires.



En Egypte en particulier transcrivait tout sur le papyrus. La papyrus est tout très cher, surtout très rare. On fait redire à ^{ce cas un vase, c'est-à-dire un livre} ~~ce cas un vase, c'est-à-dire un livre~~ sur papyrus. Vers le temps

où Jésus-Christ est tout peint sur les murailles à Rome avec des sabots d'âne et cette inscription: le Dieu des chrétiens ongles d'âne, au troisième siècle pour qu'on fit de Tacite dix copies par an, ou, comme nous parlons aujourd'hui, pour qu'on le tirât à dix exemplaires, il a fallu qu'un César s'appelât Tacite et eût Tacite son oncle. Et encore Tacite est presque perdu. Des vingt-huit ans de son Histoire des Césars allant de l'an soixante-neuf à l'an quatre-vingt-seize, nous n'avons qu'une année entière, soixante-neuf, et un fragment d'année, soixante-dix. Evergète se jeta à transporter le papyrus, ce qui fit inventer le parchemin. Le haut prix du